



Page Jeunes L'association fribourgeoise Mastazz Dance & Co, qui organise des cours de danse urbaine, fait sa rentrée. » 31



Les merveilleuses cachotteries de la nature

Plantes. Certains légumes et certaines fleurs ont la bosse des maths. D'autres plantes sont psychorigides. Dame nature a plein de secrets, à découvrir dans un livre émerveillé. » 35

MAGAZINE

29
LA LIBERTÉ
MARDI 12 SEPTEMBRE 2017

Une nouvelle génération de tests vendus en pharmacie permet de questionner son corps à domicile

Le self-service du test médical

« AUDE-MAY LEPASTEUR

Santé » Vous désirez avoir des enfants, mais vous n'êtes pas tout à fait sûr que vos spermatozoïdes soient assez nombreux pour relever le défi? Vous craignez que votre côlon ne cache un terrible secret? Vous vous demandez si vous avez besoin d'antibiotiques? Depuis peu, une nouvelle génération de tests vendus en pharmacie vous propose de soumettre à domicile votre corps à la question. Une offre qui fait grimacer les médecins, et même certains pharmaciens.

«La réponse est en vous.» En avril, IVF Hartmann a lancé sous ce slogan ses autotests Verival, destinés aux gens qui, «pris dans le tourbillon du quotidien (...), laissent filer leurs problèmes de santé». L'entreprise suisse, active dans le domaine des fournitures médicales, propose une large gamme de produits portant sur des sujets aussi variés que l'intolérance au gluten, les infections des voies urinaires ou la consommation de drogues. «Les gens sont toujours plus actifs en ce qui concerne leur santé, ils désirent avoir des réponses rapidement. Notre offre doit être comprise comme un complément à la visite chez le médecin, et non comme une concurrence», explique Jürgen Sigg, directeur ventes et marketing d'IVF Hartmann.

On peut trouver ces tests relativement simples d'utilisation, et qui n'exigent pour la plupart que quelques minutes d'attente, dans un certain nombre de pharmacies fribourgeoises. IVF Hartmann ne communique pas de chiffres, mais se déclare content des ventes. Les tests coûtent entre 10 et 35 francs environ et annoncent de hauts degrés de précision, entre 94 et 99%.

Manque le contexte

N'ayant pas analysé ces tests, les spécialistes contactés ne se prononcent pas sur ces taux. «Mais admettons qu'ils soient valides, les tests n'en posent pas moins un certain nombre de problèmes», affirme Daniel Betticher, médecin-chef du service de médecine interne de l'Hôpital fribourgeois (HFR).

Il y a d'abord inadéquation entre la réponse que cherche le client et l'objet de certains produits Verival. Prenons par exemple le test de «fertilité masculine», qui détermine «la concentration de spermatozoïdes dans le liquide séminal». L'homme qui fait ce test désire savoir s'il est stérile. Or, comme l'explique dans une vidéo postée sur son site internet IVF Hartmann, si le résultat du test est positif, c'est que le client a suffisamment de



Il est possible d'évaluer à domicile le nombre de ses spermatozoïdes. Alain Wicht

spermatozoïdes. Cela ne signifie pas qu'il ne souffre pas d'un autre problème susceptible de le rendre stérile. A contrario, si la concentration en spermatozoïdes est trop faible, cela peut être un phénomène passager qui ne dit pas grand-chose sur la capacité générale à procréer.

«Il manque tout le contexte», note Daniel Betticher. «Un médecin choisit tel ou tel test en fonction de l'histoire des symptômes du patient, et sur la base d'un examen clinique.» Le spécialiste regrette que les autotests inversent les rôles, déléguant aux patients la responsabilité de déterminer

quel test est pertinent et à quel moment.

Or, ces derniers n'ont souvent pas les compétences nécessaires. Et les tests pourraient les induire en erreur, avec des conséquences potentiellement fatales. C'est ce que craint Carlos Quinto, membre du comité central de la Fédération des

médecins suisses (FMH). Prenant l'exemple du test de dépistage d'une infection bactérienne, ce dernier explique: «Le test se base sur le taux de protéine C-réactive, nommée CRP.» Quand celui-ci est inférieur à 30, le test estime qu'il s'agit d'une infection d'origine virale. S'il est supérieur, Verival an-

nonce une infection d'origine bactérienne. «Ces valeurs ne sont pas systématiquement pertinentes», prévient le médecin. «Une infection virale forte peut donner des résultats supérieurs à 30. Quant à une infection bactérienne, par exemple une méningite, elle peut donner au départ des résultats inférieurs à 30. Si, rassuré par le test, le patient ne fait rien, il pourrait en mourir.»



«En l'état, je ne pense pas que de tels tests soient un progrès»

Christian Repond

«Ce test ne s'adresse pas aux personnes ayant une méningite, mais à des personnes ayant un refroidissement, nous sommes très clairs sur ce point dans notre communication», explique Jürgen Sigg. «Ainsi, les personnes ont une information supplémentaire quand elles vont voir leur docteur. Notre but est que les antibiotiques soient donnés de manière plus ciblée, lorsqu'ils sont absolument nécessaires.»

Besoin d'encadrement

Encore faut-il le savoir faire la différence entre les symptômes d'un refroidissement et ceux d'une méningite. C'est là que l'encadrement est crucial. IVF Hartmann offre une formation sur ses produits aux pharmaciens car, dans le cas des autotests, c'est principalement là-bas que les conseils aux clients sont transmis. Certaines enseignes ne semblent cependant pas accorder une importance suffisante à la question. Lorsque nous avons acheté un test sur la fertilité masculine, nous n'avons par exemple reçu aucune information complémentaire.

Si Pharmasuisse n'a pas désiré prendre position sur ces tests, Christian Repond, président de la Société des pharmaciens fribourgeois, ne mâche pas ses mots. «En l'état, je ne pense pas que de tels tests soient un progrès pour les patients.» Et le pharmacien bullois de conclure: «D'ailleurs, je n'en vends pas.» »

TROP SEUL À LA MAISON

Certains tests s'inscrivent plutôt dans le domaine de la prévention. On pourrait légitimement se réjouir qu'ils rendent plus accessibles les outils de dépistage. Mais là encore, les spécialistes se montrent critiques. «Dans le cas du cancer du côlon, il a été démontré maintes fois qu'un dépistage précoce peut sauver des vies. Mais les tests doivent être effectués dans le cadre d'un programme de dépistage», affirme Daniel Betticher. Car, selon le médecin de l'HFR, les gens font des autotests avant tout pour se rassurer. «Si le résultat donne des indices d'une maladie grave, que vont-ils faire, seuls à la maison? Comment être sûr qu'ils aillent ensuite consulter?» AML

Pas une chasse gardée

En matière de dépistage, certains tests peuvent être réalisés directement en pharmacie.

Certains pharmacies proposent depuis quelque temps aux patients de se faire directement tester sur place pour les allergies respiratoires ou les carences en fer. Pour ce faire, ils utilisent l'abioscope, un outil de diagnostic développé par une start-up de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, Abionic SA. «Pour moi, c'est très différent. Le test est

ici réalisé par un professionnel de la santé, soit le pharmacien», note Christian Repond, président de la Société des pharmaciens fribourgeois. «C'est un outil de pointe, basée sur la nanotechnologie.»

En soi, ce n'est pas tant le fait que le test soit réalisé hors du cabinet qui dérange les médecins, mais l'idée qu'il soit fait en l'absence d'un spécialiste. Un test en pharmacie pourrait dès lors représenter une intéressante alternative pour les patients. » AML